

CHAPITRE 1

CAPTURÉE !

Un vent chaud et sec souffle ce matin sur le village, apportant les odeurs de la savane. Coumba reconnaît bien celles du lion, du buffle, de l'herbe grillée par le soleil... Comme elle aime ces odeurs !

À l'entrée de la case, son petit frère sur le dos, la fillette pile le mil à grands coups énergiques. Elle est mince et robuste pour ses neuf ans. Soudain, elle lance à son petit frère :

LA VÉRITABLE HISTOIRE DE COUMBA

– On attrape la vieille poule, Komi ?

Et elle bondit à la poursuite de la poule qui s'enfuit affolée :

– Kêêêk kék kêêêk !

Komi rit aux éclats. Mais soudain Coumba heurte une racine, perd l'équilibre et s'étale par terre. Ouf ! son petit frère n'a rien. Par contre elle s'est ouvert le genou !

– Toujours à te précipiter et à faire des bêtises ! s'exclame sa mère, la seconde femme de son père. Et ton frère alors, tu fais attention à lui ? lui demande-t-elle en lui reprenant le bébé.

Coumba proteste :

– Ce n'est pas de ma faute, c'est cette racine idiote ! Et puis Komi n'a rien du tout.

Et elle fait claquer un baiser sur la joue de l'enfant. La fillette est vexée, elle déteste se faire gronder !

Son genou lui fait mal, aussi elle va voir Adjilé, le père de son père, dans sa case. Adjilé est guérisseur : il soigne les blessures et les empoisonnements, chasse les mauvais esprits, connaît les signes qui portent chance ou malchance et parle avec les ancêtres morts... Comme

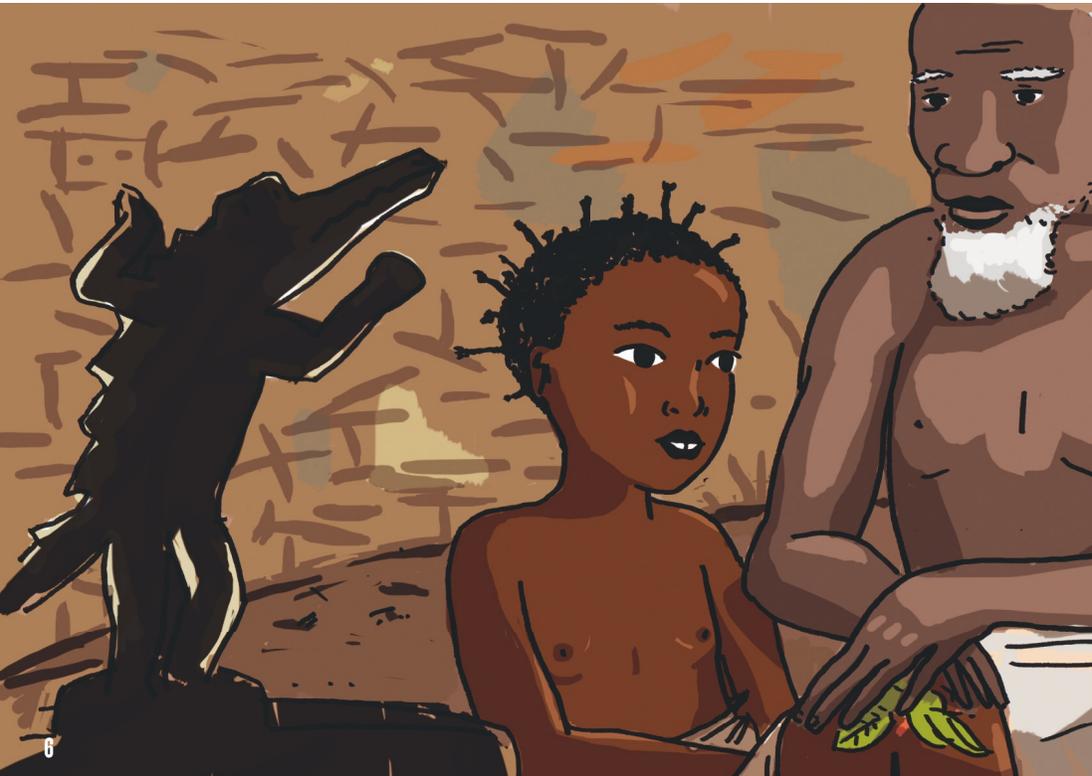


LA VÉRITABLE HISTOIRE DE COUMBA

tous ceux du village, Coumba le respecte beaucoup. Elle admire tant sa sagesse et son calme !

Le vieil homme l'accueille en tirillant sur sa barbe :
– Tu t'es encore blessée, ma petite gazelle ! Approche...

Délicatement, il applique sur son genou une pâte verte qui sent fort. Cela brûle mais Coumba tient bon. Elle observe les mystérieux objets qui l'entourent : le masque aux yeux fendus, la dent de lion, la statuette du dieu-crocodile...



CAPTURÉE !

Tout à coup le vieil homme frémit, inquiet :

– Entends-tu la plainte du vent ? Un grand malheur va se produire, je le sens !

Non, Coumba n’entend pas. Elle n’a plus mal au genou et se lève d’un bond :

– Merci, grand-père Adjilé, je suis guérie !

Et voilà qu’elle renverse la statuette sacrée du dieu-crocodile. Sous le choc, celle-ci se brise net. Coumba est catastrophée !

suite page 9

